



## Ce Que Marthe Leur a Dit

*Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous*

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Ce Que Marthe Leur a Dit Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous

 [Telecharger Ce Que Marthe Leur a Dit ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Ce Que Marthe Leur a Dit ...pdf](#)

# **Ce Que Marthe Leur a Dit**

*Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous*

**Ce Que Marthe Leur a Dit** Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous

232 pages

Extrait

Extrait de l'introduction

On ne peut pas penser à Marthe Robin, s'intéresser à elle, sans évoquer aussitôt sa voix. Marthe a en quelque sorte vécu par sa parole : elle a été une «femme du verbe». Pour elle se vérifie d'une manière éminente la belle phrase d'Alfred de Musset : «On a bouleversé la terre avec des mots», et celle du Père Matthew : «On peut être révolté à cause d'une parole, on peut aussi se convertir grâce à une parole.»

Rappelons rapidement pourquoi. Marthe Robin naît le 13 mars 1902, dans une famille paysanne du petit village de Châteauneuf-de-Galaure, au sud de Lyon, entre Vienne et Valence, dans le Centre-Est de la France. C'est une enfant comme il y en a beaucoup dans le monde rural français d'alors, vive, gentille et pieuse. Elle entretient à partir de sa première communion une relation assez intime avec Dieu. En 1918, elle tombe gravement malade. Elle est atteinte d'encéphalite : une affection foudroyante et extrêmement douloureuse qui la rendra progressivement grabataire. Elle se bat pour survivre et trouver un sens à cette existence. En 1928, une rencontre avec deux religieux capucins en mission dans sa paroisse change sa vie. Elle reçoit alors ce que l'on appelle une «effusion de l'Esprit» et comprend que, si elle offre ses souffrances en union avec celles du Christ qui a donné sa vie pour le salut du monde, elle peut participer à son oeuvre de Rédemption. Sa vie prend sens ! Dans les années qui suivent, elle vit un certain nombre de phénomènes mystiques qui la configurent de plus en plus à Jésus-Christ crucifié : elle reçoit les stigmates et revit chaque semaine la Passion du Seigneur, très intensément. Pour comprendre ce qui lui arrive, elle a besoin de mener une certaine activité intellectuelle et de se documenter sur ces phénomènes spirituels. Elle lit et demande qu'on lui lise articles et livres, elle tient un journal, elle commence à composer des récits de la Passion. Ainsi se met en place une vie littéraire intense, que l'on ne découvrira réellement que bien plus tard, après sa mort. Parallèlement, sa renommée grandit : on commence à venir la voir, à se confier à ses prières. Elle écoute, elle donne des conseils et, surtout, elle prie. Elle accueille ses hôtes avec une grande patience et une extraordinaire attention, à la fois affectueuse et lucide. Elle apprend énormément de ces conversations, de ces confidences. Le cercle de ses visiteurs s'ouvre et s'élargit de plus en plus. À sa mort, le 6 février 1981, elle aura reçu dans sa chambre environ cent trois mille personnes, dont des milliers de prêtres, quatre-vingts cardinaux, évêques ou futurs évêques, et une foule de laïcs : depuis le voisin d'à côté jusqu'au membre de l'Académie française, du catholique convaincu, mort parfois en odeur de sainteté, à l'athée déclaré. Qui peut se vanter d'un panel de relations aussi remarquable ?

En 1936, Marthe reçoit la visite d'un prêtre de Lyon, l'abbé Georges Finet, qui devient son père spirituel et avec qui elle fondera l'oeuvre dont le Christ lui a parlé lors de ses «visites» : les Foyers de Charité. Le premier Foyer, précédé par une école de filles, ouvre ses portes à Châteauneuf même, puis l'oeuvre se répand en France et dans le monde entier. Les Foyers, portant une spiritualité très centrée sur un Dieu-Amour, Père des hommes, et sur la présence et l'action de la Vierge Marie, sont un lieu majeur de formation d'une nouvelle génération de laïcs engagés. Ils préparent et anticipent Vatican II, puis deviennent l'un des vecteurs les plus éclairés de l'application de ce Concile.

De 1928 à son décès, en 1981, Marthe vit dans sa chambre. Elle est devenue pratiquement aveugle. Sa semaine est ainsi rythmée : du jeudi au lundi, elle revit la Passion et en porte les conséquences. Les autres jours, elle dicte les réponses à son abondant courrier et surtout elle reçoit plusieurs personnes par jour - jusqu'à plus de soixante en période de retraites. Les retraitants sont invités par le Père Finet à venir la voir. Elle est toujours d'humeur égale, à l'écoute, bienveillante, et si nécessaire, elle donne des conseils. «Cette sainte fille possède un charme et une douceur incomparables», dira un visiteur. Et un autre : «Marthe était très simple... Elle se mettait à la portée de la personne qui venait. Elle se faisait totalement accueil, totalement à l'écoute.» Malgré tout ce qu'elle entend, tout ce qu'on lui confie, toute la fatigue de ces rencontres, elle tient mystérieusement le coup. Présentation de l'éditeur

De 1924 à sa mort en 1981, Marthe Robin a reçu dans sa chambre plus de cent mille personnes, du voisin d'à côté au membre de l'Académie française, du cardinal à l'athée déclaré. Affectueuse, pleine de bon sens et lucide, elle accueillait chacun de ses hôtes avec une extraordinaire attention. Au besoin, elle offrait un conseil qui illuminait l'avenir. Elle voulait que ses visiteurs avancent. Elle était là pour cela : les consoler si nécessaire et les inviter à aller plus loin. C'est ainsi qu'elle a changé la vie de milliers de gens.

Quand son procès de canonisation a été ouvert, les témoignages ont afflué en masse. Il nous a semblé essentiel d'offrir un tel trésor au public. Aussi avons-nous rassemblé dans cet ouvrage un certain nombre de conversations inédites.

Ce livre est simplement la voix de Marthe, la parole qu'elle adresse à ses visiteurs et, à travers eux, aux lecteurs de cet ouvrage : ce qu'elle désirait pour ses visiteurs, elle le désire aussi pour vous. Au détour de ces conversations, nous vous souhaitons une bonne rencontre avec Marthe. Écoutez-la vous parler. Vous ne serez certainement pas déçu du voyage.

Bernard Peyrous, prêtre de l'Emmanuel et historien, est le postulateur de la cause de canonisation de Marthe Robin. Il a écrit de nombreux ouvrages dont *Vie de Marthe Robin* (Éd. De l'Emmanuel / Foyer de Charité, 2006).

Marie-Thérèse Gille, vice-postulatrice de la cause de canonisation de Marthe Robin, en administre les archives. Elle est membre du Foyer de Charité de Châteauneuf-de-Galaure, dont elle a longtemps dirigé l'école.

Download and Read Online Ce Que Marthe Leur a Dit Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous  
#30KDXW1NAYM

Lire Ce Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous pour ebook en ligneCe Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres, livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne, bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les livres Ce Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous à lire en ligne.Online Ce Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous ebook Téléchargement PDFCe Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous DocCe Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous MobipocketCe Que Marthe Leur a Dit par Marie-Therese Gille, Bernard Peyrous EPub

**30KDXW1NAYM30KDXW1NAYM30KDXW1NAYM**